

Son Excellence parlant de la fédération de toutes les sociétés catholiques veut bien indiquer pour base les trois points suivants:

1o La fédération ne doit avoir qu'un seul objet: défendre et promouvoir les intérêts religieux, abstraction faite des fins destinatives propres des différentes sociétés fédérées. Chaque société, quelque soit son but particulier, doit s'obliger à prêter ses forces pour obtenir le but commun.

2o Chaque société fédérée doit conserver pleinement son autonomie propre.

3o La fédération doit être sous le contrôle des évêques et, en conséquence, toute action de la fédération, dans le but indiqué, devra préalablement recevoir l'approbation de l'autorité religieuse.

LETTRE D'UN COLONISATEUR DE L'OUEST.

(suite.)

VI

Au retour de cette excursion et à mi-chemin, je trouvai des plateaux superbes, que j'avais déjà notés de loin et que j'ai visités en détail depuis. On peut y établir plusieurs riches paroisses. La terre, que nous avons fouillée en maintes places, est excellente et donnera certainement les meilleurs résultats. Il n'y a pas de bois mais en retour ni roches, ni broussailles. Nous y avons bu de bonne eau de source. Les plateaux sont d'ailleurs coupés par un ruisseau qui ne tarit jamais. Les vieux chasseurs m'ont affirmé qu'ils y avaient vu du charbon, maintenant caché sous un éboulement au bord du Creek.

VII

Alors, certain de pouvoir indiquer aux catholiques des centaines d'homesteads à terre fertile, faciles à cultiver, riches d'avenir puis- qu'ils sont situés sur un tracé de chemin de fer, je suis revenu à la maison prendre un groupe de braves gens qui attendaient mes appréciations. En l'Octave de l'Assomption, après une messe solennelle, nous partons en caravane, wagons, démocrates, cavaliers. Arrivés au centre de ces contrées explorées, au coin de ces plateaux dont je viens de parler, j'explique de mon mieux à mes gens la valeur de chaque place, depuis Willow Bunch jusqu'aux Cypres Hills, et pour fixer leur choix, nous recourons aux lumières d'en Haut. Quel inoubliable spectacle ! Dans cette vallée, depuis si longtemps déserte et silencieuse, un autel est dressé rustique et pittoresque, mais tout doré par les rayons du soleil levant, me rappelant et amenant sur mes lèvres la devise de mon bien-aimé professeur de rhétorique, Mgr Leroy: "O Orius veni et illumina !" Tandis que je célèbre le St Sacrifice de la messe, des voix fraîches et sonores font tressaillir les échos endormis. MM. Lescé et Brund, deux jeunes Canadiens, accompagnés par un violon-